

Monsieur le Secrétaire d'Etat chargé de l'Enfance et des Familles

Monsieur le Président de l'association Jean Cotxet, mon cher Patrick,

Mesdames et Messieurs les administrateurs de l'association Jean Cotxet,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Redoutable et stimulant plaisir que celui d'avoir à m'adresser à vous ce soir, en respectant les règles de ce doux et périlleux exercice : remercier en essayant de n'oublier personne, ce qui bien sûr, est impossible ; fuir les généralités ennuyeuses et assommantes, ce qui n'est pas gagné d'avance ; parler un peu de soi mais pas seulement, ce qui même à petite dose reste somme toute un sujet de faible intérêt. Et surtout, être bref, ce qui, pour ceux qui me connaissent bien, n'est pas une de mes vertus cardinales...

Il va pourtant bien falloir m'y essayer.

Mes premiers remerciements vont vers Patrick Beau et les administrateurs de l'Association qui avec ténacité ont souhaité que je sois honoré. Vous avez entendu mon parcours et vous comprendrez que je ne peux être que touché qu'Olivier Véran me nomme comme Chevalier de l'Ordre National du Mérite, et que vous, Adrien Taquet, Secrétaire d'Etat chargé de l'Enfance et des Familles preniez le temps de me la remettre. Cette situation aurait pu me conforter sur un petit nuage installé dans mon petit olympe de retraité. Mais, après ces quelques moments d'euphorie, la réalité est venue me rattraper.

Comme vous l'avez rappelé, j'ai fait tout mon parcours professionnel dans la Protection de l'Enfance. Un grand sujet qui est devenu, pour moi, une vraie passion, avec un intérêt croissant qui aujourd'hui encore m'engage mais j'y reviendrai.

J'ai rencontré l'association Jean Cotxet en mai 2000, elle allait combler cette passion car son activité aussi était installée dans la Protection de l'Enfance déclinant un grand spectre d'intervention.

Je pense que vous avez déjà compris que malgré mon statut de retraité, je m'y sens toujours attaché.

Quelques jalons et chiffres pour en rappeler les contours :

- association créée par des Magistrats d'où le nom de Jean Cotxet, qui était Premier Juge au Tribunal de la Seine ; elle est reconnue d'Utilité Publique, son activité s'étend exclusivement en Protection de l'Enfance en Ile-de-France. Près de 4 000 jeunes accompagnés chaque année. 1 000 salariés pour 33 établissements et services répartis entre Accueil familial, Foyers et Milieu Ouvert. Avec un budget annuel de 66.2 M€, financés par les Départements et la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Quand en 2004, je rejoins la direction générale de l'Association et en 2006, le poste de Directeur Général, je ne peux oublier le courage ou l'inconscience de Claude Chevrier, Président de l'époque, de me nommer car moi-même je doutais de mes capacités à être à la hauteur de cette fonction. La somme de mes expériences antérieures m'avait appris et fait comprendre que le travail social était complexe et qu'une des possibilités pour y répondre au mieux était d'y travailler de façon collective, de responsabiliser chaque salarié, de ne pas oublier que les personnes que nous accompagnons ont des qualités que nous devons aider à dévoiler. Bien sûr dans ce tableau, il y a des adultes nocifs qu'il faut absolument écarter et ne pas leur laisser le pouvoir de continuer leurs agissements inacceptables.

Je sais que cette distinction m'appartient en partie seulement, elle est à partager avec tous ceux qui ont dans la même période travaillé ou administré cette association. Cette reconnaissance m'a été adressée car comme je l'ai dit souvent, j'étais la partie émergée de l'iceberg mais comme tout iceberg ce qui fait sa force c'est la partie immergée.

Sans nommer tous ceux qui en ont fait partie, à cause des oublis, quelques mentions spéciales :

- en premier lieu ceux qui m'ont entouré au sein de la direction générale, les trois présidents et présidente (Claude Chevrier, Odile Faussemagne et Patrick Beau), ce binôme Président-e/Directeur Général qui est l'âme et la force d'une association. J'ai eu beaucoup de chance car les trois sont très différents mais à chaque fois nous avons trouvé le bon tempo ;

- les directeurs de la direction générale, je ne retiendrai que le meilleur (Alain Griffond, Cécile Dracius et Richard Ziadé), quelle chance j'ai eu de les rencontrer, nous avons et ils continuent à faire évoluer cette association ;
- tous les cadres avec qui j'ai travaillé, une quarantaine de directeurs et directeurs adjoints pendant ces 15 ans, ce fut souvent des moments d'exaltations, de doutes, de changements, d'inquiétudes (j'ai un souvenir tenace de la soirée des attentats du Bataclan pendant laquelle chaque directeur m'appelait pour me tenir au courant de l'évolution de cette situation insensée) ; je n'ai pas décompté les Chefs de Service, les Psychologues et les Psychiatres, je ne les oublie pas ;
- dans la partie immergée, nous retrouvons tous ceux qui interviennent directement auprès des jeunes (assistants familiaux, travailleurs sociaux, personnel administratif) ;
- en dernier lieu, mais pas le moindre, la personne qui depuis 2004, est la seule à m'avoir supporté : c'est l'assistante de Direction (Séverine Randolfi) « la tour de guet » du Directeur Général.

Aujourd'hui, je me dois de rappeler que je suis passionné, volontaire, engagé, tenace mais aussi impatient à tendance volcanique de type Stromboli : cela fait beaucoup de bruit mais cela ne dure pas ; mais c'est souvent insupportable pour ceux qui le subisse.

Je souhaite aussi associer à ce moment toutes les personnes qui ont été des compagnons de route dont certains ont pu être présents aujourd'hui. Avec vous, j'ai aussi beaucoup appris, essayé tant que faire se peut que nos pratiques professionnelles s'enrichissent pour l'intérêt des jeunes et de leurs familles.

Depuis ma retraite, en accord avec le Président Patrick Beau et le Directeur Général Lucas Pairaud, j'ai pu continuer au nom de l'association à militer au sein de l'IRTS AFRIS-PARMENTIER dont je suis un des vice-Présidents et où je défends une formation qualifiante, une volonté affirmée d'une meilleure reconnaissance du travail social et de l'intervention sociale par entre autres un renforcement de la recherche. Par ce mandat je suis devenu administrateur d'Unaforis, et également vice-Président pour apporter le témoignage et l'expérience d'une association de Protection de l'Enfance. Et pour parfaire le tableau, je suis vice-

Président de Citoyens & Justice et co-Président de la Commission Justice des Enfants et des Adolescents.

Ces trois mandats ont la même colonne vertébrale : la Protection de l'Enfance, le devenir de nos jeunes qui ne l'oublions pas sont l'avenir de notre société.

Juste pour décaler un peu mon propos, mon épouse qui est ma source d'énergie dit « il fait pareil qu'avant mais maintenant son bureau est à la maison » !

Ce travail complexe nous oblige à croiser nos savoirs avec d'autres, car chacun à notre place nous ne pourrions répondre à la situation des enfants en difficultés. C'est un travail d'artisan, nous travaillons avec et pour des personnes uniques et singulières, nous pourrions même parler d'artisanat d'Art mais notre secteur du travail social et de l'intervention sociale est fortement en crise.

Pour les cinquante ans de l'association, il y a une bonne dizaine d'années, j'alertais sur la situation des travailleurs sociaux, qui se dégradait, le niveau de vie de certains jeunes travailleurs sociaux étant inférieur au niveau de vie que nous proposons aux jeunes pris en charge. Et que nous devons y être très attentifs.

Dix ans après, cette situation a empiré et elle touche tous les secteurs du social, du médico-social. Au début de la crise Covid-19, nous avons même été oubliés dans le premier cercle des personnes indispensables.

Monsieur le Secrétaire d'Etat, vous comprendrez une certaine impatience sur ces questions, nous attendons la mise en œuvre courant février 2022 de la conférence sociale annoncée, elle devra repenser globalement ces professions :

- les conditions de travail,
- les parcours professionnels, les passerelles entre les métiers,
- les salaires,
- la reconnaissance de ce qu'est ce travail social et les défis qu'il doit relever.

En reprenant les paroles du Premier Ministre : « qui devra non seulement fixer un cap et la méthode mais aussi proposer des solutions concrètes. »

Vous comprenez que nous comptons sur vous pour que nous sortions rapidement de cette situation. Vous pouvez aussi compter sur nous pour nous

engager dans ces réformes ; dans le cadre de mon mandat à l'Unaforis, nous travaillerons ensemble au sein du Conseil National de la Protection de l'Enfance.

Pour conclure, je vous avais annoncé que j'essaierais de faire court. Un regret, j'aurais aimé que nous ne soyons pas masqués lors de cette cérémonie et que je puisse vous serrer dans mes bras, les uns et les autres, pour tous vous remercier de m'avoir permis de devenir la personne que je suis, grâce à vous.

Vous savez que j'aime bien conclure mes interventions par une citation glanée lors de mes lectures, cette fois-ci je vous propose une journaliste et scénariste Canadienne, Nathalie Petrowski :

*« L'engagement, c'est un mur conçu expressément pour que l'on fonce dedans ».*

A bientôt...

Jean PINEAU